

## Européens, réveillons-nous !

**Tr** Comme un mauvais rêve: une majorité d'eurosceptiques abolit successivement les traités de Schengen, de Maastricht et finalement celui de Rome. L'Union européenne n'existerait plus! Un cauchemar en fait. Nous en sommes certes encore loin, mais les récentes élections européennes doivent être comprises comme un sérieux coup de semonce.



Ce que révèlent ces élections, c'est un profond désenchantement des citoyens pour cette Europe qu'ils ne comprennent plus. C'est le résultat d'un formidable déficit de pédagogie.

Car, disons-le simplement, l'Union européenne nous a apporté de formidables avantages. En premier lieu, la paix, pendant soixante-dix ans, dans un monde dont l'actualité quotidienne nous montre à quel point il est dangereux. L'Europe est également un grand marché extrêmement compétitif, qui fait bénéficier les consommateurs de prix bas, tout en préservant un haut niveau de qualité grâce à des normes respectées. Pour les citoyens, c'est la possibilité de voyager, de s'établir ou d'étudier librement dans tous les pays de l'Union: ainsi des millions d'étudiants ont bénéficié du programme Erasmus. Ce sont aussi des institutions qui protègent le citoyen par un niveau élevé d'exigence démocratique et de sécurité juridique. Et on ne soulignera jamais assez l'importance de l'euro: pour les entreprises (complément indispensable du marché unique et simplification de leur financement), ainsi que pour les ménages (protection de leur épargne).

Tout cet acquis pourrait être remis en cause, le pire étant qu'il le soit de manière insidieuse.

### Leadership

Cette Europe-là, nos dirigeants politiques, dont c'est pourtant un des devoirs, l'ont défendue assez mollement dans une campagne pour les élections européennes globalement atone. Nous, chefs d'entreprise, devons aussi prendre notre part dans cette insuffisance d'explications. Mais ne nous lamentons pas sur le passé. L'objectif est maintenant de faire gagner l'Europe.

Des décisions doivent être prises. Il revient maintenant au Conseil et au Parlement européen de nommer une Commission active, ambitieuse et avec un leadership fort, et notamment un président de la Commission ayant une stature internationale et une forte compréhension des enjeux économiques. Les chefs d'Etat et de gouvernement doivent prendre leurs responsabilités en ce sens.

Il faut aussi donner du sens à l'ambition européenne en lançant des grands chantiers comme celui de la transition énergétique qui doit répondre au double défi de la lutte contre le réchauffement et de la compétitivité, chantier qui n'aura de sens et de portée que s'il est mené à l'échelle du continent.

De tout cela, la responsabilité en incombe d'abord à nos dirigeants politiques. Mais les entreprises sont prêtes à apporter leur contribution à ce nécessaire sursaut.

Alors, tous ensemble, réveillons-nous pour faire gagner l'Europe!

### Collectif

#### Liste des signataires

Patricia Barbizet, directrice générale d'Artemis ; Sébastien Bazin, président-directeur général d'Accor ; Pierre Brousse, président de Consolis Group ; Laurent Burelle, président-directeur général de la compagnie Plastic Omnium ; Philippe Camus, président du conseil d'administration d'Alcatel-Lucent ; Dominique Cerutti, président du directoire de NYSE Euronext ; Pierre-André de Chalendar, président-directeur général de la Compagnie de Saint-Gobain ; Jean-Louis Chaussade, directeur général de Suez Environnement ; Jean-Pierre Clamadieu, président du comité exécutif de Solvay ;

Christophe Cuvillier, président du directoire d'Unibail-Rodamco ; Philippe Darmayan, directeur général d'Aperam ; Alain Dehaze, président exécutif d'Adecco France ; Yann Delabrière, président de Faurecia ; Alain Dinin, président-directeur général de Nexity ; Jean-François Dubos, président du directoire de Vivendi ; Clara Gaymard, présidente-directrice générale de GE France ; Jacques Gounon, président du conseil d'administration d'Eurotunnel SA ; Aymar Henin, président de Compass Group France ; Paul Hermelin, président-directeur général de Capgemini ; Jean-Paul Herteman, président-directeur général de Safran ; Philippe Houze, président du directoire des Galeries Lafayette;Thierry de La Tour d'Artaise, président-directeur général du groupe SEB; Bruno Lafont, président-directeur général de Lafarge ; Michèle Lesieur, présidente de Philips France ; Maxime Lombardini, directeur général d'Iliad;Christophe de Maistre, président de Siemens France ; Christophe de Margerie, président-directeur général de Total ; Gérard Mestrallet, président-directeur général de GDF Suez ; Luc Poyer, président du directoire d'E.ON France;Pierre Pringuet, directeur général de Pernod Ricard ; Jean-Pierre Remy, président-directeur général de Solocal Group ; Pascal Roché, directeur général de la Générale de santé ; Alain Roumilhac, président de ManpowerGroup ; Frédéric Sanchez, président du directoire de Fives ; Jean-Marie Sander, président de Crédit agricoleSA; Nicolas Schimel, directeur général d'Aviva France ; Claude Tendil, président-directeur général de Generali France ; Frédéric Vincent, président- directeur général de Nexans ; Serge Weinberg, président du conseil d'administration de Sanofi ; Olivier Zarrouati, président du directoire de Zodiac Aerospace.